

BREMOND Pascal.

Présentation écrite d'une leçon d'initiation d'échecs.

Epreuve du DIFFE.

Décembre 2010.

Etant membre d'un club d'échecs depuis 1996, et passionné du jeu j'ai décidé de réduire mon activité de comptable pour me consacrer aux échecs. Depuis octobre 2009, j'interviens dans les écoles avec des élèves débutants ; j'enseigne également au sein d'un club pour des élèves de niveau plus avancé en cours collectif le mercredi après-midi et pour des cours particuliers ; je participe également à l'entraînement et l'encadrement de groupe de jeunes lors de tournoi.

Je fais de l'animation scolaire quotidienne, le midi et en fin d'après-midi, pour des groupes de 8 à 15 enfants qui ont entre 6 et 10 ans. Le niveau échiquéen est dans l'ensemble débutant. Le directeur d'établissement est séduit par les nombreuses qualités apportées par la pratique du jeu ; la consigne est qu'ils s'amuse tout en apprenant. Il ne s'agit donc pas de les entraîner mais surtout qu'ils s'amuse. J'alterne leçon, jeu libre entre élèves, simultanée, tournois... J'ai la chance que les écoles aient une salle à mettre à ma disposition qui est équipée de jeux et d'un échiquier mural ; comme les activités, le support de travail varie lui aussi.

Je souhaite développer mon activité professionnelle dans le milieu échiquéen. C'est pour cette raison que je passe le DIFFE. Dans les écoles publiques, notamment dans le cadre de l'accompagnement éducatif, ce diplôme est parfois demandé. Plus tard, je souhaite aussi passer celui d'entraîneur (DEFPE).

Le roque, comment ?

Contexte

Mon cours a été élaboré en fonction de ma pratique réelle, des observations que j'ai pu faire en établissement scolaire et des points à améliorer chez les élèves.

Ce cours est préparé pour des élèves de niveau débutant « avancé » ; ils connaissent déjà quelques bases du jeu (déplacement des pièces, échec, échec et mat...) mais ne maîtrisent pas toutes les règles. Le groupe est constitué de 8 enfants qui ont 8/10 ans, ils sont en atelier d'animation entre 12h30 et 13h15. La séance dure 45 minutes.

Objectif pédagogique

J'ai choisi de traiter le roque car cette notion correspond parfaitement au groupe de niveau pour lequel j'interviens. J'ai pu remarquer lors de mes ateliers d'animation que, de manière générale, les élèves savent développer leurs pièces (cavaliers, fous, pions vers le centre) mais sortent très souvent leurs tours sur les côtés (h4, TH3) (A4, TA3). Le roque n'est donc pas connu ou pas maîtrisé et nécessite une leçon. De plus, les scolaires sont friands de coups spéciaux !

L'objectif principal de la leçon est l'exécution du roque, les élèves devront à la fin de la leçon appliquer le roque, et retenir les règles qui le régissent.

La notion de sécurité du roi et de la tour après roque sera à peine abordée mais fera l'objet d'une prochaine séance.

Déroulement de la séance

Exercice d'explication (10 min)

Je propose une liste de diagrammes ci-dessous que j'expose sur échiquier mural devant le groupe. Le but est d'expliquer aux élèves comment appliquer le roque et les cas où le roque ne pas se faire.

Diagramme 1 : Manipulation du roque.



J'ai enlevé toutes les pièces entre le roi et la tour et j'explique en montrant sur l'échiquier mural :
« *Le roque se fait une fois par partie : une fois pour les blancs, une fois pour les noirs. Il y a le petit roque et le grand roque. Le grand roque se fait sur l'aile dame, côté où il y a la dame ; et le petit, sur l'aile roi.* »

Je continue : « *Pour faire le roque, il faut absolument qu'il n'y ait rien entre le roi et la tour. Alors on prend toujours le roi d'abord, on fait 1, 2 pas vers la tour, on pose le roi, on prend la tour et on la pose à côté du roi. (J'insiste bien sur ce point car les élèves prennent les 2 pièces en même temps et s'y perdent !)* »

Diagramme 2 : Interdiction temporaire 1 : pas de roque quand le roi est en échec.



Je profite de ce cas de figure pour faire jouer leur sens de l'observation. Vont-ils remarquer que le roi noir en échec ? Je demande : « *Est-ce aux blancs ou aux noirs de jouer ?* ». Certains vont compter les coups, d'autres me diront « *aux noirs* », « *oui, pourquoi ?* », « *Car ils sont en échecs* », « *Bravo !* ».

Afin de mettre à profit leur sens de l'analyse, je les questionne à nouveau : « *Pensez-vous que l'on peut roquer dans ce cas ?* ». Je reprends avec des termes précis avant de changer de diagramme : « *On ne peut roquer quand le roi est en échec ; ceci est une des interdiction temporaire du roque.* »

Diagramme 3 : Interdiction temporaire 2 : pas de roque quand le roi passe sous un échec.



J'explique que le roque ne peut se faire quand le roi passe par un territoire occupé par l'ennemi et je les questionne : « *Les blancs peuvent-ils roquer ?...oui ?... non ?... pourquoi ?... Et les noirs ? ...* ». Les élèves savent quel type d'interdiction ils ont à retrouver.

La position reste relativement simple, des pièces placées entre le roi et la tour rendent naturellement impossible le petit roque chez les blancs et le grand chez les noirs. Malgré tout, le fou en C5 et la dame en G4 ne sont pas si facilement repérable de sorte qu'ils réfléchissent.

Diagramme 4 : Interdiction définitive : pas de roque si le roi ou la tour concernée ont bougé de leurs cases initiales.



Les élèves localisent facilement où sont les tours en début de partie, mais c'est tout autre chose lorsqu'il s'agit du roi, même lorsqu'ils savent avant de débiter une partie : « *dame sur sa couleur* » et « *case blanche à droite* ».

Côté noirs, les élèves repèrent rapidement que le roque ne peut se faire ; côté blancs, ils se trompent et me proposent le grand puis le petit roque. Je leur rappelle donc qu'il est important de savoir où est le roi en début de partie.

Exercice d'application (10 min)

Afin de vérifier que les élèves ont assimilé la leçon, je leur propose de réfléchir seuls sur des diagrammes. Je leur distribue à chacun une feuille (annexe 1) sur laquelle ils devront répondre par écrit à des questions ; la consigne est : « *vous devez trouver dans chaque position si l'on peut appliquer le grand ou le petit roque pour les blancs et pour les noirs ? Si le roque est interdit, vous devrez trouver pourquoi.* »

Le roque, comment ?

Est-ce que le roque peut être appliqué ?



...pour les blancs ? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....

...pour les noirs? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....



...pour les blancs ? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....

...pour les noirs ? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....



...pour les blancs ? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....

...pour les noirs ? oui non
 Si oui : grand roque petit roque
 Si non, pourquoi ?.....

Jeu libre (20 min)

Suite aux exercices, je consacre un temps relativement important au jeu par rapport à nos 45 minutes qui passent très vite ! Je distribue les échiquiers et les pièces, les élèves, habitués à l'installation, se mettent en place rapidement. Tous les élèves jouent pendant que je circule d'échiquier en échiquier. Je vérifie si les enfants mettent en application le roque. Je laisse les enfants libres de leur manœuvre tout en effectuant des mises au point individuelles, je réexplique, montre, uniquement si je m'aperçois qu'ils commettent des erreurs. Si le roque n'est pas appliqué, je les incite à le faire mais n'insiste pas, cette notion sera reprise.

Le temps accordé au jeu libre ne doit pas être réduit, et ce pour plusieurs raisons : d'abord, il m'apparaît important que les élèves manipulent ; ensuite, les horaires où le cours est donné, soit en temps scolaire, à l'heure du repas, ne permettent une concentration aussi intense qu'un cours donné en club ; enfin, la consigne du chef d'établissement est de faire primer le jeu.

Conclusion

La formation effectuée dans le cadre du DIFFE, a enrichi mes ateliers d'animation. D'une part, une grande réflexion sur la pédagogie s'est imposée à moi ; j'ai réalisé l'importance et l'impact de certains mots auprès des enfants comme le fait de les féliciter ou de les recadrer. J'effectuais naturellement ces gestes mais pas de manière systématique, maintenant je me concentre plus sur l'aspect éducatif lors de mes animations scolaires. D'autre part, mes leçons sont désormais plus structurées. Il est beaucoup plus simple pour moi d'enseigner en club qu'en atelier d'animation ; le fait que j'ai été joueur avant d'être enseignant pose certaines contraintes et transmettre des notions simples me demande énormément de rigueur mais je regrette systématiquement que le travail ne soit pas plus approfondi, j'aurais aimé notamment dans cette leçon fournir plus de diagramme aux élèves. Enfin, lorsque des élèves montrent des capacités et sont en demande d'un travail plus poussé, je n'hésite pas à leur donner quelques conseils éclairés.